Barenziah, la vŭritable histoire - Vol. V (Ŭdition originale)

Barenziah, la vŭritable histoire

Volume 5

Ŭdition originale

Barenziah attendait nerveusement que Therris ait fini de fouiller les piles de papiers posŭes sur le bureau. Il procŭdait mŭthodiquement, replazant chaque objet a l'endroit ou il l'avait trouvŭ.

Ils s'ŭtaient introduits dans la demeure d'un noble, laissant Paille en sentinelle a l'extŭrieur. Selon Therris, le travail ŭtait facile mais secret, a tel point qu'il n'avait pas souhaitŭ en parler aux autres membres de la guilde. Il disait qu'il pouvait faire confiance qu'a Berry et a Paille.

« Dis-moi ce que tu cherches et je t'aiderai a le trouver, dit-elle enfin. » Therris y voyait moins bien qu'elle dans le noir, mais refusait de faire la moindre lumiure.

Elle ne s'ŭtait jamais trouvŭe dans un lieu aussi luxueux. Elle ne savait ou donner de la tŧte tandis que Therris la guidait dans la succession de salons aux plafonds incroyablement hauts. Mais Therris ne semblait intŭressŭ que par le bureau de la bibliothuque du premier.

« Chut, siffla-t-il, ŭnervŭ. »

« Quelqu'un arrive, dit-elle avant que la porte ne s'ouvre brusquement. » Deux silhouettes indistinctes entrurent dans la piuce. Poussant sa complice vers les nouveaux venus, Therris courut vers la fenŧtre. Les muscles de Barenziah se contracturent. Incapable de bouger ou de parler, elle demeura impuissante alors que l'une des deux silhouettes poursuivait le voleur. Il y eut deux brefs ŭclairs de lumiure bleutŭe et Therris s'effondra sans un cri.

De nombreux bruits de course rŭsonnurent dans le couloir, les cris d'alerte retentirent, ainsi que des bruits d'armures.

Le plus grand des deux inconnus, un Elfe noir, tira Therris jusqu'a la porte et le confia a

quelqu'un qui attendait a l'extŭrieur. Il indiqua alors a son compagnon en robe bleue de sortir d'un geste de la trte. Une fois seul avec Barenziah, il approcha d'elle. Elle se rendit compte qu'elle pouvait de nouveau bouger, mrme si sa trte bourdonnait atrocement chaque fois qu'elle faisait le moindre geste.

« Ouvre ta chemise, Barenziah, ordonna l'Elfe. »

Barenziah, bouche bŭe, en referma les pans.

« Tu es une fille, n'est-ce pas ? Tu aurais dы cesser de t'habiller en garzon depuis des mois. Ce faisant, tu n'as fait qu'attirer l'attention un peu plus encore. Et enfin, te faire appeler Berry ! Ton ami Paille est-il trop stupide pour retenir un autre nom ? »

« C'est un prŭnom courant chez les Elfes, se dŭfendit-elle. »

« Pas chez les Elfes noirs, j'en ai peur, ma chure, rŭtorqua-t-il en secouant la trte tristement. Mais vous ignorez absolument tout des Elfes noirs, n'est-ce pas ? Sachez que je le regrette, mais je vais essayer d'y remŭdier. »

« Qui rtes-vous ? »

« Et moi qui me croyais cŭlubre, fit-il avec un petit sourire d'autodŭrision. Je me nomme Symmachus, madame. Et je dois dire que vous m'avez bien fait courir, bien que j'aie devinŭ que vous alliez vers Morrowind. Mais vous avez eu de la chance. Nous avons cru reconnaotre Paille dans un cadavre retrouvŭ a Blancherive et j'ai ordonnŭ l'arrrt des recherches. C'ŭtait une erreur, je le reconnais, mais je n'aurais jamais cru que vous resteriez si longtemps avec lui. »

« Ou, est-il ? Comment va-t-il ? demanda-t-elle, sincurement inquiute. »

« Oh, il va bien... du moins, pour le moment. Nous l'avons arrrtŭ, bien sыr. Alors comme za, vous ŭprouvez... des sentiments a son ŭgard ? » Il lui adressa un regard empreint d'une intense curiositŭ. Elle n'ŭtait pas habituŭe a fixer ainsi des yeux rouges, sauf quand elle se regardait dans le miroir.

« C'est mon ami, expliqua-t-elle d'une voix qui lui semblait triste et inquiute. » Symmachus ! Un gŭnŭral de l'armŭe impŭriale, dont on disait qu'il savait se faire entendre de Tiber Septim en personne.

« J'espure que vous ne m'en voudrez pas de vous le faire remarquer, mais vous avez de bien ŭtranges amis, madame. »

Le vacarme s'ătait calmă au cours de leur conversation, mĸme si Barenziah entendait encore des gens chuchotant tout prus. L'Elfe s'assit sur un coin du bureau. Il avait l'air parfaitement dătendu et prĸt a rester longtemps.

Il avait parlă de ses amis au pluriel. « Que... qu'allez-vous leur faire ? Et moi... que va-t-il m'arriver ? »

« Ah. Comme vous le savez, cette demeure appartient au commandant en chef des troupes impăriales du secteur, autrement dit, a moi. Comment, vous l'ignoriez ? fit-il en notant l'expression de surprise de Barenziah. Vous ĸtes bien tămăraire, madame, mĸme pour une jeune femme de dix-sept ans. Il faut toujours savoir a quoi l'on s'expose avant d'agir. »

« Mais... mais la guilde n'aurait pas... » Elle tremblait comme une feuille. Jamais la Guilde des voleurs ne s'attaquait a Tiber Septim, sous peine de repršsailles. Personne n'aurait osă, du moins de sa connaissance.

« Je ne vous le fais pas dire. Je serais surpris que Therris ait rezu l'approbation de la Guilde. D'ailleurs, je me demande si... » Il ouvrit plusieurs tiroirs, en sortit un qu'il posa sur le bureau et en qta le double fond. Une feuille de papier pliăe y ătait rangăe. On aurait dit une carte. Barenziah s'en approcha furtivement, mais il s'en aperzut et se saisit du papier, vărifiant qu'il s'agissait bien de ce a quoi il pensait avant de le remettre a sa place.

« Tămăraire, oui, vraiment, s'amusa-t-il. »

« C'est vous-mĸme qui venez de me conseiller de toujours chercher a me renseigner. »

« C'est exact, răpondit-il, de bien meilleure humeur. Mais il faut que nous y allions, madame. »

La prenant par le bras, il la conduisit jusqu'a la porte puis lui fit prendre l'escalier et la fit sortir. Il n'y avait personne a l'extărieur. Les yeux de Barenziah inspecturent rapidement les ombres proches. Avait-elle une chance de lui ăchapper si elle parvenait a se dăgager ?

« Vous ne cherchez tout de mĸme pas a me fausser compagnie, si ? demanda-t-il, faussement blessă. Vous n'ĸtes pas curieuse de savoir ce que je vous prăpare ? »

« Si. »

« Vous prăfărez peut-ĸtre que je commence par vous parler de vos amis. »

« Non. »

Cela sembla faire plaisir a Symmachus. C'ütait manifestement la rüponse qu'il attendait, mais c'ütait aussi la vüritü. Si elle se faisait du souci pour ses amis, et surtout pour Paille, elle s'en faisait d'abord et avant tout pour sa propre personne.

« Vous allez monter sur le trone de Longsanglot qui vous revient de droit. »

Son coeur bondit. C'ütait donc vrai !

Symmachus lui expliqua que telle avait toujours ütü son intention, et celle de Tiber Septim, a l'ügard de la jeune femme. Que Longsanglot, qui ütait dirigü par l'armüe depuis son düpart prücipitü, une douzaine d'annües plus tot, retrouve progressivement un gouvernement civil ; sous la direction de l'empereur, bien sür, en tant que partie intügrante de la province impüriale de Morrowind.

« Mais pourquoi m'avoir envoyüe a Sombrelande ? »

« Pour vous protüger, üvidemment. Pourquoi vous ktes-vous enfuie ? »

« Je n'avais aucune raison de rester, rüpondit-elle avec un haussement d'üpaules. On aurait dü me mettre au courant. »

« Vous auriez ütü avertie si vous ütiez restüe la-bas. J'avais fait mander quelqu'un pour vous chercher afin que vous veniez passer quelque temps a la cour impüriale. Quant a votre destin, il aurait dü vous paraotre üvident. Tiber Septim ne garde que les gens qui peuvent lui ktre utiles, et en quoi d'autre auriez-vous pu le servir ? »

« Je ne sais rien de lui. Ni de vous, d'ailleurs. »

« Alors, sachez ceci : Tiber Septim offre toujours une juste rücompense, a ceux qui le servent comme a ceux qui s'opposent a lui. »

Barenziah rüflüchit quelques instants a ce que signifiait cette menace voilüe. « Paille m'a ütü d'un grand secours et n'a jamais fait de mal a qui que ce soit. Il ne fait pas partie de la Guilde des voleurs. S'il nous a suivis, c'est parce que je le lui avais demandü. Il se contente de dülivrer des messages et... »

« Je sais tout ce qu'il faut savoir a son sujet et au sujet de Therris, fit-il en l'interrompant d'un geste du bras. Alors ? Ou, voulez-vous en venir ? »

« Paille veut juste une petite ferme. Si je dois ĸtre riche, je souhaiterais qu'il l'obtienne. »

« Trus bien, concŭda-t-il, agrŭablement surpris par ses exigences. Considŭrez que c'est fait. Et Therris ? »

« Il m'a trahie, rŭtorqua-t-elle d'une voix dŭnuŭe d'ŭmotion. » Et c'ŭtait vrai. Il aurait dы la prŭvenir des risques de ce « travail » dans lequel il les avait entraonŭs, Paille et elle. Sans oublier qu'il l'avait poussŭe vers Symmachus pour se donner le temps de fuir. Il mŭritait tout sauf une rŭcompense.

« Certes, reconnut le gŭnŭral. Et ? »

« Eh bien, il me semble qu'il faut qu'il paye, non ? »

« Cela me paraot raisonnable. Quelle forme souhaitez-vous que prenne son chвtiment ? »

Barenziah serra les poings. Elle aurait voulu se venger elle-mĸme, en lacŭrant le Rhajiit de ses ongles. Mais une reine ne se comportait pas de la sorte. « Le fouet, dŭcida-t-elle. Euh, est-ce que vingt coups seraient trop, a votre avis ? Je ne veux pas qu'il garde de traces permanentes, vous comprenez. »

« Je vais arranger za. »

Elle passa deux jours dans les appartements de Symmachus, mais sans avoir une minute a elle. Drelliane, une Elfe noire, ŭtait chargŭe de s'occuper d'elle. Mais elle ne semblait pas ĸtre une servante car elle prenait ses repas en leur compagnie. Elle ne semblait pas non plus ĸtre la femme ou la maotresse de Symmachus. En fait, elle parut amusŭe quand Barenziah lui posa la question, rŭpondant simplement qu'elle ŭtait employŭe par le gŭnŭral et qu'elle faisait tout ce qu'il lui demandait de faire.

Drelliane aida Barenziah a commander de belles robes et plusieurs paires de chaussures, ainsi qu'une tenue de cavaliure et des bottes assorties. La jeune femme eut ŭgalement droit a sa propre chambre.

Symmachus passait le plus clair de son temps a l'extŭrieur. Elle le voyait a la plupart des repas, mais il parlait trus peu de lui-mĸme ou de ses journŭes. Sinon, il se montrait cordial, poli et disposŭ a discuter de la plupart des sujets. Il en allait de mĸme avec Drelliane. Barenziah les trouvait agrŭables, tout en ŭtant bien obligŭe de remarquer qu'il ŭtait difficile « d'apprendre a les connaotre », comme l'aurait dit Ratisha. Elle en ŭprouva une lŭgure

dŭception. Jamais elle n'avait vŭcu en compagnie d'autres Elfes noirs. Elle s'ŭtait attendue a se sentir proche d'eux, a avoir l'impression de faire partie de leur famille. Au lieu de cela, elle se rendit compte que Katisha et Paille lui manquaient.

Lorsque Symmachus lui apprit qu'ils partiraient le lendemain matin pour la Citŭ impŭriale, elle lui demanda si elle pouvait dire adieu a ses amis.

« Katisha ? fit-il. Certes, je suppose que je lui dois bien quelque chose, a elle aussi. Aprus tout, c'est elle qui m'a mis sur votre piste en me parlant d'une jeune Elfe noire du nom de Berry qui s'habillait comme un garzon et qui aurait grand besoin de frŭquenter d'autres Elfes. Apparemment, elle n'est en rien liŭe a la Guilde des voleurs. Et, au sein de la guilde, seul Therris semble connaotre votre vŭritable identitŭ. Cela vaut mieux. Je prŭfure que votre passŭ de voleuse reste secret. Je vous prierais de ne pas l'ŭvoquer, Majestŭ. Un tel passŭ n'est pas digne d'une reine impŭriale. »

« Seuls Paille et Therris sont au courant, et ils ne le diront a personne. »

« Oh, j'en suis persuadŭ, fit-il avec un ŭtrange sourire. » Il ignorait donc que Katisha savait, elle aussi.

Paille vint la voir le matin du dŭpart. On les laissa seuls dans un salon, mais Barenziah savait que d'autres Elfes se tenaient tout prus, sans doute pour ŭcouter ce qu'ils se disaient. Paille avait le teint pŧle. Il la serra dans ses bras de longues minutes. Les ŭpaules de l'ancien garzon d'ŭcurie ŭtaient prises de tremblements convulsifs et il pleurait sans retenue, mais il garda le silence.

« Tu vois, nous avons fini par avoir tous deux ce que nous voulions, lui dit Barenziah en essayant de sourire. Moi, je vais devenir reine de Longsanglot, et toi, tu vas avoir la ferme dont tu rŧvais. Je t'ŭcrirai, Paille, je te le promets. Et tu devras trouver un scribe pour me rŭpondre. »

Il secoua tristement la tŧte. Quand Barenziah insista, il ouvrit la bouche et la lui montra en produisant quelques sons incomprŭhensibles. C'est alors qu'elle comprit. On lui avait arrachŭ la langue.

Elle se laissa tomber sur une chaise et pleura toutes les larmes de son corps.

« Mais pourquoi ? demanda-t-elle a Symmachus une fois que Paille fut reconduit a l'extŭrieur. Pourquoi ? »

« Il en savait trop, se justifia Symmachus en haussant les épaules. Il aurait pu devenir dangereux. Au moins, il est toujours en vie, et il n'aura pas besoin de sa langue pour élever des cochons. »

« Je vous déteste ! hurla Barenziah avant de vomir sur le sol. » Elle continua à l'insulter entre deux crises de nausée et il l'écoutait stoïquement tandis que Drelliane nettoyait le plancher. Puis, quand il en eut assez, il lui intima l'ordre de se taire si elle ne voulait pas se retrouver bâillonnée tout le voyage.

Ils firent une courte halte devant la maison de Katisha avant de sortir de la ville. Symmachus et Drelliane ne mirent pas pied à terre. Tout semblait normal, et pourtant Barenziah ressentit une crainte soudaine en frappant à la porte. Katisha lui ouvrit. Barenziah remarqua que celle-ci avait les yeux rougis.

« Pourquoi pleures-tu ? » demanda-t-elle.

« C'est Therris. Tu n'es pas au courant ? Il est mort. Il a été pris en flagrant délit alors qu'il cherchait à cambrioler la maison du commandant. Le pauvre, mais fallait-il qu'il soit stupide. Il a été écartelé à l'aube, sur ordre du commandant. J'ai assisté à l'exécution. Il m'avait demandé de venir. Oh, Berry, c'était affreux ! Il a tellement souffert avant de mourir. Je ne l'oublierai jamais. Il vous cherchait partout des yeux, Paille et toi, mais tout le monde ignorait où vous étiez. » Elle aperçut alors les deux cavaliers qui attendaient Barenziah. « C'est le commandant, n'est-ce pas ? fit-elle en se forçant à sourire. Symmachus. Tu sais, dès le moment où je l'ai vu, j'ai pensé que c'était lui qu'il fallait à ma petite Barenziah. Je lui ai parlé de toi, il te l'a dit ? »

« Je sais, oui. Je t'aime, Katisha. Mais je t'en supplie, ne parle jamais de moi à personne, surtout pas à Symmachus. Jure-le. Et veille sur Paille, pour moi. Promets-le-moi, je t'en prie. »

Surprise, Katisha promit tout de même. « Berry, ce n'est pas à cause de moi que Therris a été attrapé, dis ? Je... je n'en ai pas parlé à Symmachus. »

Barenziah l'assura qu'il n'en était rien et qu'un informateur avait averti la garde impériale du plan de Therris. C'était un mensonge, mais Katisha avait tant besoin de réconfort...

« Oh, tant mieux ! Je m'en serais tellement voulu si... mais comment aurais-je pu savoir ? »

« Ce Symmachus est terriblement séduisant, tu ne trouves pas ? Et si charmant. »

« Je ne sais pas. Je n'y ai pas vraiment réfléchi. J'avais tant de choses en tête », répondit

suchement Barenziah avant d'expliquer qu'elle allait ктre reine de Longsanglot et qu'il fallait qu'elle aille vivre a la cour pour un temps. « Il me cherchait sur ordre de l'empereur, c'est tout. Je n'ютais rien d'autre qu'un... objectif pour lui. Je ne crois мкme pas qu'il me voie comme une femme, мкme s'il dit que je n'ai pas l'air d'un garzon. »

Katisha entendit sa diatribe sans comprendre, car elle connaissait suffisamment Barenziah pour savoir que cette derniure jugeait tous les hommes qu'elle rencontrait en fonction de leur charme et de leur disponibilitы. « Ce doit ктre le choc de dыcouvrir que je suis vraiment reine, expliqua la jeune femme en voyant que son aonые avait du mal a la croire. »

Le groupe de cavaliers quitta Faillaise par la porte sud. Une fois dehors, Symmachus tapota l'ырaule de Barenziah et lui montra la muraille a laquelle elle tournait le dos.« Je croyais que vous vouliez ыgalement dire au revoir a Therris, Majestы. »

Barenziah regarda la ткте empalые au-dessus de la porte sans dыtourner les yeux. Les corbeaux avaient commencы leur festin, mais les traits du Khajiit ютaient toujours reconnaissables.

« Je ne suis pas sыre qu'il m'entende. Si nous y allions, gыnыral ? »

« J'imagine que c'est Katisha qui vous a mise au courant ? demanda-t-il, manifestement dыzu par l'absence de rыaction de la jeune femme. »

« Vous supposez bien. Elle a assistы a l'exыcution. »

« Savait-elle que Therris faisait partie de la guilde ? »

« Tout le monde ютait au courant. Seuls les dыbutants tels que moi doivent garder leur identitы secrute, mais les membres plus haut placыs sont bien connus, expliqua-t-elle avec un sourire satisfait. Mais j'imagine que vous le saviez dыja, gыnыral. »

« Ainsi, lui auriez-vous rыvыlы vos origines mais pas que vous apparteniez a la guilde ? poursuivit-il sans relever la pique. »

« Je n'avais pas le droit de rыvыler mon appartenance a la guilde, alors que je peux dire a tout le monde qui je suis, puisque ce secret n'appartient qu'a moi. De plus, Katisha est fondamentalement honnкte. Je n'aurais pu le lui dire sans me dыvaloriser a ses yeux. Elle ne cessait de rыpыter a Therris de changer de mыtier et j'ai toujours ыcoutы ce qu'elle me disait. Et bien que cela ne vous regarde pas, savez-vous ce qu'elle pense ыgalement ? Que je serais plus heureuse si je m'installais avec un homme de ma race, qui aurait les qualitыs requises. Vous, en fait. N'est-il pas ironique que nos dыsirs se rыalisent parfois, mais pas comme nous le

souhaitions ? Ou plutôt, de la manière exacte dont on ne voudrait pas qu'ils se réalisent ? »

« Si. Très ironique, dit-il d'une voix qu'elle ne lui connaissait pas. »

Comme si, d'une manière ou d'une autre, elle était un des désirs de Symmachus. En ce sens, son souhait avait donc fini par se réaliser.
Mais l'issue était manifestement différente de ce qu'il espérait.

Barenziah, la véritable histoire - Vol. V (Édition originale)

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:219903
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	219903
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_RealBarenziahUnabridged05
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_RealBarenziahUnabridged05
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.